

Rome, le 23 novembre 1942.

42.1.C.4.

**SORTIE N. 12 1/1**

Monsieur le Président,

Vous aviez bien voulu, lors de votre passage à Rome, m'entretenir de la question des personnalités italiennes que votre hon. association désire, en toute liberté et indépendance, inviter à venir périodiquement en Suisse pour y tenir des conférences; à cette occasion, nous avons mentionné quelques noms et, conformément à votre suggestion, je m'étais réservé de vous récrire à ce propos. Vous voudrez bien me pardonner d'avoir tardé quelque peu, à la suite d'une assez longue absence en Suisse et d'autres travaux, à revenir sur ce sujet, que je n'ai d'ailleurs point perdu de vue.

Ces derniers jours, nous avons donné l'autorisation d'entrée en Suisse à l'académicien Francesco SEVERI, qui m'a indiqué qu'il devait parler à Zurich et à Bâle, sauf erreur, sur votre invitation. C'est là sans doute un heureux choix; cet illustre mathématicien vient de recevoir très aimablement, comme vous le savez sans doute, deux savants suisses, MM.les Professeurs FUETTER et SPEISER, de l'Université de Zurich, au Congrès des mathématiciens qui a eu lieu ce mois-ci à Rome. Nos compatriotes ont été appelés à présenter

Monsieur le Colonel Plinio Pessina,  
Président de l'Association Suisse pour les  
rapports culturels et économiques avec l'Italie,  
60, Mythenquai,  
Z u r i c h .

Mi/R

des communications et ont fait des allocutions paraît-il fort réussies. Tous les congressistes ont vanté les mérites de M. Severi, président du Congrès, qui a une robuste personnalité.

Je me suis demandé aussi s'il ne serait pas opportun de faire appel une fois à S.E. l'Ambassadeur Amedeo GIANNINI, Sénateur du Royaume, Directeur général des Affaires économiques au Ministère des Affaires Etrangères. Comme vous le savez, M. Giannini est président de la Délégation économique italienne avec laquelle nos délégués, sous la direction de M. le Directeur J. Hotz, ont pu, après des travaux ardues ayant dû être interrompus à plusieurs reprises, mettre sur pied un accord qui permettra, espérons-le, de fixer le volume de nos échanges jusqu'à fin 1943, tout en réglant certaines questions techniques qui devaient être revues. M. Giannini, qui a été de tout temps un grand admirateur de M. Motta, sur lequel il a écrit une étude dans un de ses recueils, manifeste toujours de la sympathie pour notre pays et il est certainement une personnalité des plus en vue au point de vue de nos relations économiques. Je suis sûr que, bien qu'il soit extrêmement absorbé par ses multiples occupations (il est aussi professeur à l'Université de Rome, membre du Conseil d'Etat, Vice-Président de l'Institut National des Recherches), il serait très sensible à une invitation de votre part.

Dans le domaine industriel, on peut signaler le Comte Piero PURICELLI, ingénieur, sénateur milanais, Président de la Foire de Milan. Il a toujours réservé un fort aimable accueil aux représentants suisses à cette manifestation et cherche à garder le contact avec notre pays.

A Milan, d'ailleurs, il y aurait naturellement encore bien d'autres grands industriels, ingénieurs, architectes et savants à nommer.

Dans le domaine littéraire, je pourrais suggérer le nom du Professeur Giuseppe GABETTI, un Piémontais qui enseigne à l'Université de Rome. Il est directeur de l'"Institut italien des études germaniques"; il réservait avant la guerre toujours une séance à son institut à un intellectuel ou artiste suisse. M. Gabetti parle fort bien l'allemand, connaît à fond le mouvement littéraire chez nous, soit du passé, soit contemporain et a, sauf erreur, déjà fait des conférences en Suisse alémanique.

Dans cet ordre d'idées, on peut aussi signaler le Professeur F. FERRETTI, qui dirige actuellement l'"Archivio storico per la Svizzera italiana" et le "Centro Studi" fondé par l'Académie d'Italie (nous eussions désiré que ce Centre d'études s'appelât "Centro Studi Elveticici" ou "Centro Studi per la Svizzera" et c'est ainsi que nous le désignons; son titre fixé statutairement est resté malheureusement pour le moment "Centro Studi per la Svizzera Italiana"). M. Ferretti a publié divers travaux d'érudition en rapport avec les relations italo-suisse, déjà alors qu'il était privat-docent à l'Université de Lausanne. Il connaît davantage la Suisse romande.

Un des membres du "Centro Studi", qui jouit d'une bonne réputation d'historien et paraît bien disposé à l'égard de la Suisse, est le Professeur Giuseppe CARDINALLI, qui enseigne l'histoire romaine à l'Université

de Rome. Il était récemment doyen de la Faculté des Lettres. Les intellectuels suisses qui ont eu affaire avec lui s'en sont loués. Le plus grand historien actuel, (peut-être le principal intellectuel pur après Benedetto Croce en Italie), est actuellement Gaetano De SANCTIS, auteur d'une célèbre histoire des Grecs ainsi que de la République romaine. Je l'ai vu encore l'été dernier. Ce serait un conférencier idéal; mais, malheureusement, je doute qu'il se déplace actuellement, vu qu'il est pour ainsi dire aveugle et assez âgé. Il a une grande admiration pour notre pays et pour la formation des citoyens suisses.

Dans le domaine des Beaux-Arts, il y aurait plusieurs noms à mentionner, par exemple, le Directeur général du Musée du Vatican, M. NOGARA, très considéré, puis les Professeur MUNOZ ou HERMANIN. M. Nogara a un jeune assistant, M. Filippo MAGI, qui fit il y a quelques années des découvertes fort remarquables de bas-reliefs à Rome, qui lui ont valu d'être appelé à faire d'intéressantes conférences. Je pourrais aussi recommander ce jeune intellectuel qui cependant, malheureusement, ne pourrait parler qu'en italien.

Un académicien qui a montré toujours beaucoup de sympathie pour les intellectuels suisses en séjour ou de passage à Rome, avec lequel je suis en rapports d'amitié, est M. Michelangelo GUIDI, Professeur à l'Université de Rome et directeur de l'Institut Oriental de Naples. Il dirige aussi le Centre créé par l'Académie d'Italie pour les études sur le Moyen Orient. Il est spécialiste pour les questions de l'Islam et arabes, ce qui ne le qualifie évidemment pas particulièrement pour une causerie chez nous, bien qu'il mérit

terait certainement une fois une invitation.

Je ne vous parle pas du Professeur Balbino GIULIANO , sénateur et ancien Ministre de l'Education Nationale, bien connu dans notre pays où il va presque chaque année faire une conférence, généralement à l'Institut de Culture italienne à Lausanne.

D'ailleurs, je ne veux pas allonger cette liste. Il est évident qu'il y aurait encore bien des personnes à mentionner à Florence, Gênes, Turin ou Venise. Je vous adresse ces quelques indications à toutes bonnes fins, conformément à nos conversations, dans l'idée que l'une ou l'autre pourrait éventuellement vous être utile.

Souhaitant tout le succès voulu à votre Société pour la prochaine saison, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma considération la plus distinguée .